

Irène Jakab

DESSINS ET PEINTURES
DES ALIÉNÉS



DESSINS ET PEINTURES DES ALIÉNÉS

ANALYSE AU POINT DE VUE PSYCHIATRIQUE
ET ARTISTIQUE

PAR
IRÈNE JAKAB
DR. MED. ET PHIL.

Conseils artistiques: François Martyn

131 ILLUSTRATIONS DONT 18 EN COULEURS



MAISON D'ÉDITION DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE HONGRIE

1956

TRAVAIL DE LA CLINIQUE DES MALADIES NERVEUSES
ET MENTALES DE L'UNIVERSITÉ DE PÉCS

Lecteurs

L. ANGYAL

J. NYIRŐ

Photographies A. Ágotha

© Jakab Irén, 1956

DESSINS ET PEINTURES DES ALIÉNÉS

ANALYSE AU POINT DE VUE PSYCHIATRIQUE
ET ARTISTIQUE

PAR
IRÈNE JAKAB
DR. MED. ET PHIL.

Conseils artistiques: François Martyn

131 ILLUSTRATIONS DONT 18 EN COULEURS



MAISON D'ÉDITION DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE HONGRIE

1956

TRAVAIL DE LA CLINIQUE DES MALADIES NERVEUSES
ET MENTALES DE L'UNIVERSITÉ DE PÉCS

Lecteurs

L. ANGYAL

J. NYIRÓ

Photographies A. Ágotha

© Jakab Irén, 1956

HOMMAGE
AU DIXIÈME ANNIVERSAIRE
DU PROFESSORAT DE
MONSIEUR ÉTIENNE KÖRNYEY

INTRODUCTION

Les travaux artistiques des aliénés ont éveillé l'intérêt des psychiatres dès le début du XX^e siècle. Dans la littérature nous trouvons surtout des pathographies qui offrent l'analyse psychiatrique des œuvres des peintres devenus aliénés, soit pour expliquer le fond psychologique de ces œuvres — et cela surtout par la méthode psychanalytique — soit pour tirer des conclusions diagnostiques du rapport des symptômes de la maladie aux qualités des œuvres (MÖBIUS, DRACOUIDES, BRÜCKMANN, EVLACHOW, MANDOLINI, DUPRÉ et DEVAUX, DROBEC et STROTZKA, SCHNIER, LALO, GOMIRATO et GAMNA, KRETSCHMER). Plusieurs auteurs ont étudié de ce point de vue, par exemple, les œuvres de Van Gogh (JASPERS, RIESE, MINKOWSKA, etc.), aussi en ce qui concerne le changement du style de ses œuvres.

A peu près en même temps surgit aussi le problème du rapport des dessins et peintures des aliénés avec l'expressionnisme et avec le surréalisme. Plusieurs articles traitent le surréalisme par rapport aux dessins des aliénés (DROBEC et STROTZKA, CONRAD, WYSS et ZELDENRUST, ROY, EWALD, EY, PFEIFER, DELAY, SCHMIDT-HEINRICH, MORGENTHALER, WEYGANDT, FERNANDES). Selon WERNER la peinture surréaliste est une peinture de rêve et donc explicable par la psychanalyse.

Les expressionnistes se servent selon KRETSCHMER des mécanismes semblables à ceux de la pensée des peuples primitifs et des schizophrènes. Ainsi dans leurs expressions se manifestent : l'ambivalence, la condensation et le déplacement. Mais l'identification du surréalisme à l'art primitif, à l'art « schizophrène » et à l'art du rêve n'est pas acceptable selon l'opinion de SCHMIDT-HEINRICH. EHRENZWEIG constate que dans l'art classique les formes négatives n'ont qu'une action inconsciente, tandis que dans l'art moderne elles portent l'accent et sont mises en valeur. On laisse le choix libre au spectateur parmi les figures superposées. D'après EHRENZWEIG, la vision sans « Gestalt » est la façon artistique de voir le monde.

Sans doute nous pouvons constater certaines ressemblances avec l'expressionnisme et le surréalisme, où les peintres s'imposent d'élaborer la matière visuelle jaillie par le dynamisme des fonctions inconscientes, ayant ainsi des rapports aux visions du rêve.

Avant notre siècle ni la psychiatrie ni l'histoire de l'art ne se sont occupées des collections d'œuvres d'art des aliénés. On doit pourtant se poser la question à savoir s'il y a parmi les auteurs des œuvres d'art anciennes, admirées par nous, quelques-uns qui pourraient être rangés parmi les aliénés. En remontant au temps du gothique, par exemple les monstres se retrouvent très souvent dans les beaux-arts, comme les chimères des cathédrales et les figures représentées sur les tableaux de Jérôme Bosch. C'est un autre problème de savoir si ces monstres sont dus aux concepts religieux extatiques de leur temps, ou bien sont-ils, peut-être, l'expression des visions. On ne peut juger de cette question que si l'on connaît en détail la biographie de l'artiste.

Dans la littérature récente on a étudié au point de vue psychiatrique plusieurs collections de dessins des aliénés. Le plus détaillé parmi ces ouvrages est le livre classique de PRINZHORN, FERDIÈRE, ÉMERY, BIEBER et HERKIMER, YAHN, UEBERSCHLAG, PANETH et REITMAN se sont occupés des dessins des aliénés même au point de vue des éléments artistiques. La monographie de BERGERON et VOLMAT, basée surtout sur l'analyse des matériaux du Congrès international de psychiatrie de Paris traite au premier plan la valeur psychothérapeutique de l'art.

*

Nous avons étudié dans notre travail les collections des dessins et peintures des aliénés traités de 1920 jusqu'à 1955 à la Clinique des maladies nerveuses et mentales de Pécs. Les collections renferment environ 2000 dessins desquels sont reproduits les plus caractéristiques

La plupart des dessins et peintures datent du temps quand le feu professeur Camillo Reuter (1874—1954) était directeur de la clinique. Ce sont les années 1918—1946. Lui, psychiatre et connaisseur des arts graphiques s'intéressait aux travaux artistiques des aliénés. C'est son mérite d'avoir gardé les collections de la clinique. Il a suivi les préparatifs de ce livre et la sélection des dessins et peintures destinés à être reproduits et nous a assisté avec bienveillance de ses conseils compétents.

Du point de vue psychiatrique, en accord avec la littérature, nous avons trouvé que la majorité des malades dessinateurs ont été des schizo-

phrènes. Ceux qui ont souffert d'une psychose maniaco-dépressive n'ont dessiné que dans la phase maniacale. Enfin un de nos malades souffrant d'hallucinosse alcoolique a dessiné les images de ses visions.

Dans ce qui suit nous présentons l'histoire de la maladie de nos sujets, et en possession de ces données nous nous proposons d'analyser — du point de vue double, psychiatrique et artistique — les dessins et peintures de nos collections.

Les auteurs de ces dessins ont souffert tous pendant leur internement d'un état de psychose manifeste.

Nous devons faire ici l'observation préalable qu'à notre clinique il n'y avait pas eu de peintres ou sculpteurs de grand talent. Cette observation est valable aussi pour ceux de nos malades qui ont suivi des cours à l'École supérieure des beaux-arts. Aucun d'eux ne fut grand créateur ; leur don fut limité à un niveau modeste.

Nous passons à notre sujet dans les chapitres suivants, pour traiter les problèmes que nous nous sommes posés.

OBSERVATIONS CLINIQUES
ET L'EXPOSÉ DES DESSINS ET PEINTURES

SCHIZOPHRÉNIE

Cas 1. — L. I. Schizophrène. Né le 21. 2. 1902, étudiant de l'École supérieure d'ingénieurs. Fut traité à la clinique — avec quelques interruptions courtes — du 4. 12. 1923 jusqu'au 29. 3. 1925.

Dans les antécédents familiaux rien à signaler.

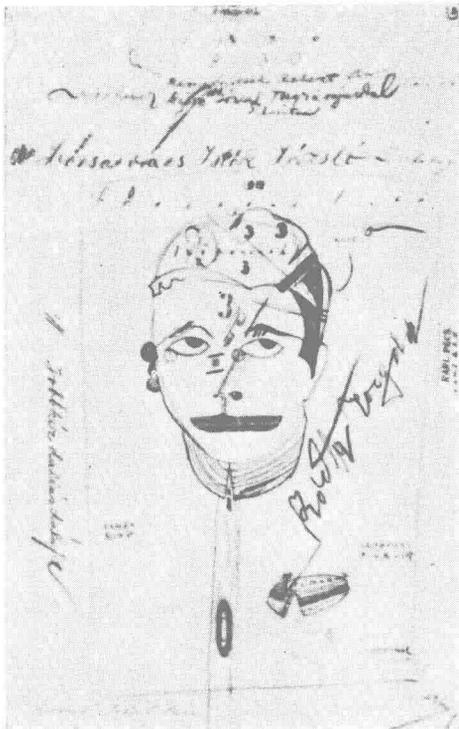
Le malade eut une période d'introversion à l'âge de 16 ans, quand il s'est retiré et s'est donné aux méditations. En même temps par ses agitations nocturnes il déranger sa famille. Dans la sixième classe du lycée on put observer une décadence du progrès scolaire chez l'enfant jusqu'alors consciencieux et appliqué. Il a eu quelquefois des hallucinations. A l'âge de 17 ans, poussé par une idée de persécution, il produit une fugue pour quatre mois. A l'âge de 21 ans, internement à cause d'une tentative de suicide, des idées de persécution, d'agressivité et d'agitation psychomotrice grave.

A l'admission son comportement est confus. Il donne des réponses inadéquates aux questions et déclare qu'il soit venu ici pour dessiner, faisant en même temps sur la table des gestes de dessiner à l'aide du ruban de son vêtement, qu'il tient à la façon d'un crayon.

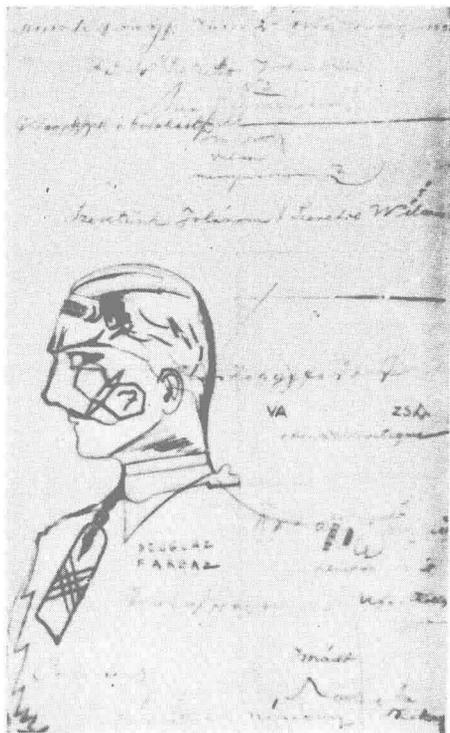
Il a sur les joues de chaque côté une tache rouge, circonscrite et en contraste avec son teint pâle. En outre, aucun signe pathologique du point de vue interne ou neurologique. Réaction de Bordet-Wassermann négative dans le sang.

Il est agité et excitable, sa parole est incohérente, son attention est difficile à éveiller et en même temps la tenacité de son attention est aussi diminuée. Il a des idées de mégalomanie et de persécution, parallèles à une hypocondrie dépressive.

Sa famille a essayé plusieurs fois de le ramener à la maison, mais ces expériences ont toujours fini par le réinternement à cause de l'agitation et de l'attitude hostile du malade. Une fois il a attaqué les membres de sa famille avec des ciseaux.



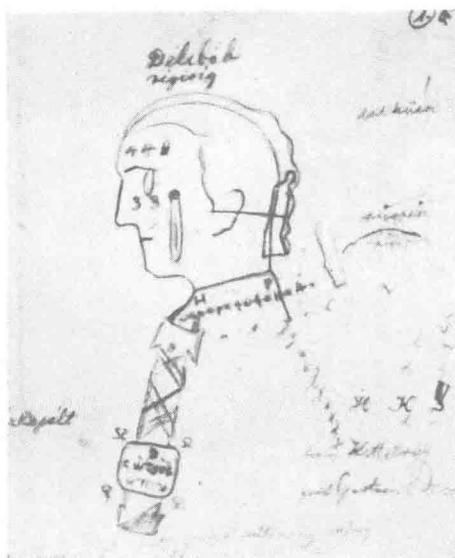
Cas 1. FIG. 1. 20 × 12,5
Dessin au crayon



Cas 1. FIG. 2. 20 × 12,5
Dessin au crayon

Au cours de l'observation, il déclare un jour qu'il soit au Tibet et aime beaucoup y être, ayant la possibilité de s'abandonner aux méditations. Sa conduite est variable, une fois bizarre, une autre fois stéréotypée. Parole incohérente avec une inflexion de voix bizarre. Dans la même phrase quelques syllabes sont déclamées à haute voix, tandis que d'autres à peine chuchotées. Il ne nous confie pas le sujet de ses hallucinations vives. Se trouve quelquefois dans un état de stupeur catatonique.

Il est quelquefois très agité. Il chasse les autres malades de leurs lits, jette par terre les couvertures et les coussins. Il déchire sa chemise et court, tout nu, le long du couloir. Il s'arrête d'un mouvement brusque pour se balancer sur un seul pied et les yeux fermés, jusqu'à ce qu'il tombe de fatigue. Il écrit et dessine beaucoup. Il écrit des « pièces de théâtre », des « feuilletons », des « romans » et un grand nombre de lettres. De même qu'on trouve parmi ses dessins précisément exécutés et expressifs d'autres qui ne sont que des griffonnages, il y a dans ses œuvres écrites à côté des phrases compréhensibles aussi quelques suites de mots dépourvues de sens et même des « lettres » entières qui ne font qu'une pure verbigération.



Cas 1. FIG. 3. 19 x 15
Dessin au crayon

Cécile. Il a stimulé aux bourgeons à éclater le printemps de l'âme de Cécile!!

Et le travail assidu eut aussi son résultat exemplaire. Cécile fut promue dans un instant femme archi-ingénieur à l'école polytechnique de Vienne, et déjà ils ont coupé ensemble l'atmosphère nébuleuse sur des ailes express vers la capitale riche de 'Bulynosairesz'. En route ils se sont embrassés de nouveau et de nouveau de leurs tailles, et ils sont arrivés à la capitale, fatigués par les baisers à rouge 'parfumeros'.

Le maire attendait avec un bateau volant les hôtes distingués et rares d'ingénieur-aviateur sous-ingénieur!

Après le lunch tous les deux furent imbibés par la douce, douce, douce, douce, douce, douce, douce chaleur des nouveaux baisers aromatiques.»

Voici encore une lettre qui n'est qu'une suite de propositions ou de mots privés de sens et de rapports entre eux :

«Je n'ai pas de temps, je vous prie, je m'en vais. Zábó et Mussolini sont des hommes agressifs. On me regarde d'une main gauche ordinaire. Charles Veidal, Crayon de Pozsony, Wilhelm Pozsony. Un shilling. Peintre Megyeri. Je n'ai pas besoin de l'oncle Guillaume. Le comitat Bihar fut grand. J'ose le Nádor 29. Le Nádor. Horrible, horrible. Et que prend-on ici pour moi? Horrible héros communal de Pozsony. Parce que ce pays, à ce pays sur lequel je suis l'homme âgé et saligaud, l'État hongrois. La marchandise 'vajdesz'

Voici quelques passages de son «roman» intitulé «Álmos» : «La musique militaire s'est creusée tristement sur les marchés et sur les boulevards.

Cécile la jeune ingénue-ingénieur se promenait tristement sur les pierres lisses. Elle trottinait abandonnée vers sa demeure sur le bitume blanchâtre + noir, comptant quelquefois son argent, pour s'assurer qu'il n'en soit pas tombé sur le trottoir.

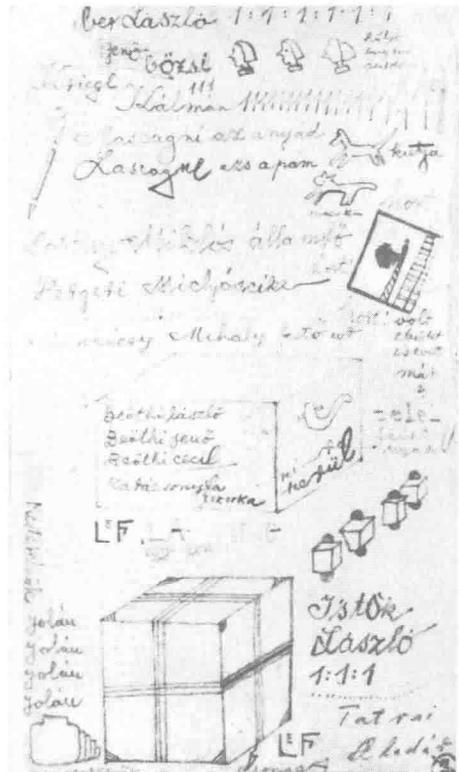
Il fut employé à la direction d'une société d'aviation faisant maints services entre Vienne et 'Buynosayres'. Il fut encore un enfant précocé de 29 ans.»

«Álmos a consacré tout son temps à l'union bien fameuse nommée d'après le bonheur jaillissant de

hongroise. Nous ne savons pas ce qu'il y a avec lui. Chose, j'arrive à Pécs, à Shilling Pécs, franc suisse à Pécs. Grande maison. Chose à Pécs, et impertinent . . . »

Souvent il demande du papier et du crayon pour dessiner. Il dessine beaucoup. Quelquefois il ne fait que griffonner, il écrit des caractères qui soient « des caractères romains ». Il fait son autoportrait et exécute des portraits d'autres malades.

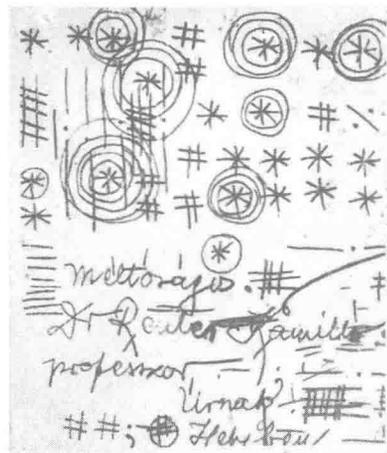
Ses œuvres sont stéréotypes. Une fois il couvre toute la surface en quelques instants, une autre fois il travaille minutieusement et longtemps sur une composition. Il étiquette d'habitude ses dessins par le nom des personnes qu'il veut représenter. Il a peint aussi quelques tableaux à l'huile. Pendant son internement il a produit des centaines de dessins sur papier à cigarette.



Cas 1. FIG. 6. 15 × 8,5
Dessin au crayon



Cas 1. FIG. 7. 17 × 14,5
Dessin au crayon



Cas 1. FIG. 8. 17 × 14,5
Dessin au crayon

